

L'ESS : DES VALEURS,  
ET UNE STRATÉGIE  
POUR UNE AUTRE  
POLITIQUE  
DE LA VILLE

COMMENT  
POLLENISER ?

Plusieurs facteurs  
contribuent à la réussite  
de ces politiques

- ▶ Mobiliser les habitants des quartiers, tout particulièrement les femmes, pour qu'ils prennent confiance en eux, imaginent des projets individuels et collectifs.
- ▶ Inciter les acteurs de l'ESS, présents localement et leurs appuis régionaux, à inventer de nouvelles réponses avec la population.
- ▶ Construire un travail en transversalité entre élus et services des collectivités concernés.
- ▶ Initier une réelle coopération entre les collectivités : ville, agglomération, Conseil général, Conseil régional, Etat, mais aussi CAF... , les moyens de chacun étant déri-soires par rapport aux enjeux.
- ▶ Créer une culture du projet partagé entre collectivités, avec un chef de file pour coordonner, sans forcément qu'il apporte l'essentiel des fonds.
- ▶ Financer le lancement de missions d'observation, d'animation et de coordination dans les quartiers. Certaines actions, non viables par le seul marché, doivent être soutenues dans la durée, du fait de leur utilité sociétale.

CONTRIBUTEURS

Un changement d'échelle  
demande aussi de changer  
de regards

- ▶ Passer à une politique de valorisation des activités d'utilité sociale, et s'appuyer sur la volonté et la capacité des habitants à se prendre en charge, et devenir acteurs de leur dessein et de leur quartier
- ▶ Prendre en compte d'autres indicateurs de richesses et de bien-être : mesurer l'évolution des liens dans les quartiers, les nouveaux services développés...
- ▶ Penser la Politique de la Ville globalement à l'échelle de la Ville, voire de l'agglomération.
- ▶ Redéployer des activités et emplois de proximité, par des projets immobiliers adaptés.
- ▶ Imaginer l'emploi partagé (Groupement d'employeurs...), pour sécuriser des emplois, même avec des activités à faible rentabilité.
- ▶ Développer une politique de l'évaluation, qui mette en exergue les potentiels de l'ESS pour répondre aux enjeux.

Au-delà de  
l'accompagnement  
financier

Des adaptations juridiques et fiscales sont nécessaires :

- ▶ Rendre compatible la perception de faibles revenus d'activités par les habitants engagés dans des actions collectives de quartier, avec les prestations sociales.
- ▶ Reconnaître le caractère solidaire de ces initiatives d'utilité sociale et repenser l'articulation bénévolat / salariat, permettre de tirer un revenu modeste de son travail au sein de ces associations, sans remettre en cause leur caractère non lucratif.
- ▶ Développer des monnaies locales complémentaires comme levier pour le financement de ces activités d'échanges humains de proximité.

version complète disponible sur  
[www.rts.fr](http://www.rts.fr)

Cahier coordonné par par Jean-Yves Le Turdu, Triangles, avec les contributions notamment de : Ville de Dijon, Lille Métropole Communauté Urbaine et Ville de Lille, Nantes Métropole, Ville de Paris, Saint-Etienne Métropole.

LES ÉTATS  
GÉNÉRAUX DE

L'ÉCONOMIE  
SOCIALE  
ET SOLIDAIRE

POUR  
UNE AUTRE  
ÉCONOMIE

Messages et  
propositions

Message et propositions à  
ceux qui font l'ESS au quotidien

Les politiques de la ville sont un enjeu majeur du vivre ensemble d'ici quelques années, par une multitude de portes d'entrée : emploi, qualité de logement, services à la personne, actions de lien social (médiation, culture, loisirs divers...), mobilité, coopération décentralisée... Sur ces différents thèmes, des acteurs de l'ESS ont des propositions à formuler et des actions à mener, qui renforceront leur impact économique, social et leur visibilité sur le territoire.

Message et propositions  
pour convaincre l'opinion

L'ESS est un moyen de répondre à des besoins dans les quartiers, en s'appuyant sur la mobilisation des habitants. Elle permet d'apporter des réponses économiques et sociales concrètes, respectueuses des personnes, et adaptées au territoire.

Messages et proposition  
pour influencer les décideurs

Nous avons sur le territoire des acteurs capables d'accompagner la collectivité à la fois pour établir des diagnostics et propositions, et pour mettre en œuvre des réponses, qui s'appuient sur les savoir-faire locaux, sur la capacité des habitants à se mobiliser, et qui génèrent des emplois et des activités de proximité, non délocalisables.

Conception graphique : resonance.coop Impression : Ville de Lille

LES ÉTATS  
GÉNÉRAUX DE

L'ÉCONOMIE  
SOCIALE  
ET SOLIDAIRE

POUR  
UNE AUTRE  
ÉCONOMIE

L'ESS : DES VALEURS,  
ET UNE STRATÉGIE

POUR UNE AUTRE  
POLITIQUE  
DE LA VILLE

CONTRIBUTION

rtés

Réseau des territoires pour l'économie solidaire

L'ESS: DES VALEURS,  
ET UNE STRATÉGIE  
POUR UNE AUTRE  
POLITIQUE  
DE LA VILLE

L'ESS: DES VALEURS,  
ET UNE STRATÉGIE  
POUR UNE AUTRE  
POLITIQUE  
DE LA VILLE

NOS INDIGNATIONS

Les politiques d'ESS  
sont trop souvent perçues  
comme étant soit dans  
le champ de "l'économie  
de la réparation", soit  
comme une économie  
de "bobos", alors qu'elle  
peut être une économie  
de proximité dans  
les quartiers pauvres.

La politique  
de la ville  
est souvent  
pensée de  
manière  
descendante  
et cloisonnée,  
niant les  
capacités des  
habitants à  
co-construire  
leur avenir.

Le dernier Rapport de l'Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles note l'accroissement des inégalités entre les ZUS et le reste des villes concernées, avec par exemple, un taux de chômage sans commune mesure, tout particulièrement pour les jeunes (41.7% pour les jeunes hommes). Pourtant, le budget de l'Etat pour la Politique de la ville devrait passer de 700 Millions d'euros en 2010 à 559 Millions en 2013. Le volet Renouvellement urbain est divisé par deux...

Des moyens considérables ont été affectés aux Opérations de Renouvellement Urbain (ORU), souvent avec peu de concertation avec les habitants, et en ne s'intéressant qu'à l'habitat, sans aborder l'ensemble des problématiques de vie des habitants.

De nombreux dispositifs et services des collectivités territoriales (villes, agglomérations, conseils généraux) sans oublier la Caisse d'Allocations Familiales...

interviennent sur les quartiers, mais **chacun agit isolément**, sans structuration d'une stratégie globale et efficace.

**Les dispositifs sont souvent pensés en partant des manques** (de travail, de formation, de revenus...) des populations, et trop peu des potentiels: créativité, attentes, solidarités...

Les politiques de la ville sont trop souvent construites **de manière descendante**, négligeant l'expertise des habitants, qui peuvent participer au diagnostic des besoins, des réponses à apporter et des ressources disponibles. En général, les habitants ne sont pas considérés comme "responsables" voire "capables".

Les habitants des quartiers sont souvent désespérés. Or **l'ESS est un potentiel d'espérance**. Des passerelles sont à créer pour redonner de l'espérance dans les quartiers en s'appuyant sur l'ESS.



l'ess pour la création  
d'emplois

Plusieurs collectivités ont innové dans l'aide à la création d'emplois pour les habitants des quartiers. Certaines ont mobilisé les savoir-faire de **l'insertion par l'activité économique** pour développer des services innovants, comme une bricothèque pour que la population puisse emprunter du matériel à Paris, ou en s'appuyant sur son fleuron économique comme Saint-Etienne Métropole. Cette agglomération, reconnue "Ville créative Design" par l'UNESCO, a conçu une démarche de formation autour des métiers du design pour les salariés en parcours d'insertion, et développé des marchés de production combinant design, éco conception et aménagement paysager. Deux SIAE se sont regroupées pour répondre à ce marché, accompagnées par un designer pour la réalisation de 2 prototypes d'abri de jardin pour les jardins familiaux et ouvriers, et de banc pour des parcs publics.

Pars a créé un dispositif "**premières heures**", qui propose quelques heures de travail à des personnes en très grande exclusion.

A Dijon des **Cafés de l'emploi** permettent aux demandeurs d'emplois et à des employeurs potentiels de se rencontrer dans un contexte différent (sur une péniche concert-bar gérée en SCIC).

Dijon et Paris lancent des **Appels à Projets** pour soutenir des créateurs d'entreprises solidaires répondant à des besoins non satisfaits dans les quartiers (garde d'enfant, découverte des pratiques artistiques...).

Des **Couveuses d'entreprises** et **Coopératives d'Activités et d'Emploi** accompagnent des porteurs de projets issus des quartiers, ou des personnes qui souhaitent légaliser et renforcer des activités existantes. Leur implantation dans un quartier favorise la mixité des activités.

Politiques de la ville et politiques d'ESS peuvent se rejoindre dans leur approche transversale, ancrée sur les territoires, propices à soutenir l'innovation socio-économique, pour créer des emplois, et plus généralement vivre autrement.

Lille envisage même de créer un **Centre d'Innovations Sociales en Economie**, qui regroupera des structures d'accompagnement de porteurs de projets et des entreprises prestataires, à la jonction d'un quartier sensible et du centre-ville.

Nantes Métropole soutient l'émergence de **Lieux collectifs de proximité**. Dans un quartier par exemple, l'association Tak Après apporte des services (laverie, repasserie, traiteur, garde d'enfants, démarches administratives...). Ces activités sont issues de la réflexion d'habitants (essentiellement des femmes, d'origine africaine), qui identifient les besoins et cherchent des réponses qui leur correspondent. En partant des besoins et de l'insertion sociale, des formes de rémunérations des prestations se structurent peu à peu pour "**être citoyen dans sa ville et son quartier**".

Ces expériences montrent que **lorsqu'une activité trouve à peu près son modèle économique, cela libère les propositions de nouvelles initiatives, pour répondre à de vrais besoins** du quartier et de ses habitants. Une spirale vertueuse est alors observable.

L'ESS pour habiter  
autrement les quartiers  
et la ville

Au-delà de l'emploi, d'autres initiatives ont elles aussi un impact direct essentiel sur les habitants.

L'ORU? Aller plus loin  
que l'approche technique  
de l'habitat

A Dijon, les concertations dans le cadre de l'ORU ont permis de penser autrement l'habitat et l'activité économique, avec par exemple l'implantation d'un Pôle de mutualisation culturel autour de Zutique Production.

Lille met à disposition de manière précaire des bâtiments industriels non utilisés, à des acteurs culturels, pour donner de la vie, de l'activité, du lien social dans les quartiers avant que ne se réalisent les projets immobiliers toujours longs.

Face à l'augmentation du prix de l'énergie, la Communauté Urbaine de Lille expérimente des actions d'éducation aux économies d'énergie dans l'usage (locataires et habitants). Une seconde phase devrait proposer des conseils avant travaux (propriétaires et copropriétaires), qui pourrait s'appuyer en partie sur des dispositifs de monnaie complémentaire, réduisant la précarité énergétique pour des personnes à faibles ressources.

Se rencontrer de manière  
plus transversale

Nantes Métropole confie de nombreuses missions d'ESS à l'association Ecosolies. Celle-ci a recruté une personne spécifiquement pour faire le lien entre ESS et politique de la ville. Elle développe des innovations sociales et des liens sur les quartiers, reliant des pratiques culturelles des populations d'origine étrangère à la réalité nantaise, et construit de nouvelles formes de coopération décentralisée.

Ces différentes pratiques dans les quartiers donnent lieu à de nouvelles expressions d'éducation populaire (complémentaires aux autres formes, notamment les Centres sociaux) pour accueillir des habitants d'origines diverses, en liant des actions concrètes avec une dimension économique.

La médiation sociale

Sur la Communauté Urbaine de Lille, environ 500 personnes travaillent dans la **médiation sociale**, notamment avec l'association Citéo. Une évaluation externe permet d'envisager une filière d'excellence en médiation, en diversifiant les actions, au service d'urgence du CHU par exemple.

